

## 15ème Fête de la science : le Cannabis sous l'œil des scientifiques

## Le Maroc, principal producteur

**D**es panneaux sur le cannabis sont exposés depuis mardi de cette semaine au Centre Socioculturel de La

Possession: l'histoire, la composition, les effets, les moyens de répression, le pays producteur, l'usage chez les jeunes. Autant d'informations mises à la dispo-

sition du public sur cette substance néfaste pour certains et pour d'autres non. Pénalisation ou dépénalisation? La question reste en suspend.

«30.000 hectares dans les années 80 à 150.000 hectares» à ce jour, selon une étude de l'Organe contre le crime et les drogues dans les Nations Unies.



En France, «1 garçon sur 10 et 1 fille sur 30» disent fumer du cannabis quotidiennement.

**De 30.000 à 150.000 hectares**

D'emblée, il faut préciser que le principal pays producteur de cannabis est le Maroc et non la Jamaïque comme le pensent jusqu'à présent de nombreuses personnes. Le Maroc est le fournisseur européen: la France pour 90%. La surface consacrée à cette activité lucrative est passée de

**57 tonnes saisies en France en 2002**

En France, en 2002, «plus de 57 tonnes de cannabis ont été saisies par les douaniers, les gendarmes et les policiers dont 17 tonnes dans les Pyrénées orientales». Pour cette période, «73.449 personnes ont été interpellées pour usage de cannabis et 10.550 pour trafic». La réduction de la prise de cette



La lutte anti-cannabis s'organise sur les routes françaises.

substance illicite, souligne une enquête de l'OFDT de 2000, passe par «la lutte contre la banalisation de l'offre». Des interventions parfois musclées sont menées dans les pays consommateurs et sur les lieux de production.

#### Les jeunes touchés

Le cannabis est considéré en France comme une drogue. Et à ce titre, son usage est rigoureusement interdit. Pourtant, en France, les jeunes consomment du cannabis. «À 18 ans, 1 garçon sur 10 et 1 fille sur 30» affirment

fumer du cannabis tous les jours. Cependant, «4 garçons sur 10 et 1 fille sur 2» disent n'avoir jamais touché. Les traces restent dans les urines et le sang. Un phénomène inquiète aujourd'hui un bon nombre d'observateurs. Celui qui prend du cannabis l'additionne à de l'alcool ou à des comprimés. Conséquences: les effets sont triplés et l'impardonnable est souvent commis: des crimes, des viols... Cette exposition montre ainsi tous les dangers de cette drogue. Véritable fléau social.

J.-F. N.

Une exposition visible du lundi au vendredi de 9h à 18h30 au Centre Socioculturel, 3 rue Barakani La Possession (vers la ZAC Saint-Laurent). Tél: 0260-44-56-60

## Deuxième édition du Festival du film de La Réunion

## La Réunion déroule son tapis rouge

En présence notamment de Claude Brasseur qui sera Président du jury, de Samuel le Bihan, Maria Schneider ou encore Julie Depardieu, le Festival du film de La Réunion deuxième du nom se déroulera du 28 novembre au 2 décembre 2006. Une pléiade de grands noms du 7ème Art pour un festival placé sous le signe des rencontres et qui prend de l'ampleur.

Donnant la part belle aux réalisateurs de premiers et seconds longs-métrages mais aussi au public réunionnais, le Festival du film de La Réunion deuxième du nom se déroulera du 28 novembre au 2 décembre. Comme dans tout festival, un jury de choix décernera un Prix au meilleur film en compétition. Présidé par Claude Brasseur, il sera composé de personnalités en vue de Métropole et d'acteurs locaux du cinéma, des médias et de l'économie. Ainsi, Samuel le Bihan que l'on a pu voir entre autres dans «A vendre», «Venus Beauté Institut» ou encore «Le Pacte des loups», et Maria Schneider qui a donné la réplique à Marlon Brando, Jack Nicholson et Alain Delon feront partie de son équipe. Saïd Taghmaoui, révélé par «La Haine», Antoine Duléry qui a joué notamment dans «Camping», «Brice de Nice ou encore «Mariages», participeront aussi aux délibérations. Par ailleurs, Frédéric Bouguet Grilhi, Directeur d'antenne de RFO, Françoise Kersebet de la Direction régionale des Affaires culturelles et Dominique Palant Lavit d'Hautefort apporteront un regard extérieur au microcosme du cinéma.

#### Rire, pleurer ou réfléchir

Du côté des films, 4 exclusivités sont annoncées. Le festival s'ouvrira avec «La Vallée des Fleurs» de Pan Nalin, qui sortira en France

en janvier 2007, et se clôturera avec «La Californie» de Jacques Fieshi. En compétition, 6 films se disputeront le Prix du jury. «Pardonnez-moi» de Maïwen le Besco avec Hélène de Fougerolles, «Sept ans» de Jean-Pascal Hattu avec Cyril Trolley, «Ne le dis à personne» de Guillaume Canet avec François Berléand, «Nue Propriété» de Joachim Lafosse avec Yannick Renier, «La faute à Fidel» de Julie Gavras avec Julie Depardieu et «Les Fragments d'Antonin» de Gabriel le Bomin avec Anouk Grinberg, seront présentés. Des univers différents à découvrir pour rire, pleurer ou réfléchir. Pour le public, 3 soirées cinéma auront lieu les 29, 30 novembre et 1er décembre sur la plage des Brissants à Saint-Gilles. Une occasion de découvrir des films en exclusivité et qui ne seront pas forcément programmés dans les salles obscures réunionnaises lors de leur sortie. Des projections publiques sont également prévues au Ciné Cambaie: pour 10 euros, les amateurs visionneront 3 films les 1er, 2 et 3 décembre 2006. Parallèlement, les passionnés pourront partager leur amour du 7ème Art avec les professionnels reconnus invités. Des ateliers de cinéma seront ouverts à des groupes scolaires, aux professionnels locaux et aux cinéphiles. Une occasion à ne pas manquer de rencontrer et d'échanger avec des grands noms du cinéma.

### Entretien avec Fabienne Redt, responsable du Festival du film de La Réunion

#### «Dinard ou Valenciennes ont leur importance, pourquoi pas La Réunion?»

Quelle est l'intérêt d'avoir un festival du film pour La Réunion?

— L'intérêt est de s'inscrire dans le parcours des festivals français des premiers et seconds longs-métrages. On aimerait que le Festival du film de La Réunion devienne une étape importante sur le parcours de ces films. Des festivals comme Dinard ou Valenciennes ont leur importance, pourquoi pas La Réunion?

Comment avez-vous fait pour convaincre les personnalités de venir y participer?

— Nous avons fait appel à un consultant pour la programmation. J'ai par ailleurs rencontré Claude Brasseur au Festival de Cannes qui s'est montré intéressé pour venir. En plus, lors du 1er Festival, des acteurs comme Jean-Paul Rouse ou Mélanie Doutey sont venus et sont repartis contents. Ils en ont certainement parlé autour d'eux et ça fait une publicité incroyable.

Le festival a-t-il une thématique particulière?

— Nous avons sélectionné des films d'univers différents, mais qui sont tous des premiers ou seconds longs-métrages. L'idée est de faire un mélange entre les films grand public, comme «Ne le dis à personne» de Guillaume Canet par exemple, avec des films plus intimistes. Nous cherchons à amener les gens à aller voir toutes sortes de films et notamment des films qu'ils ne seraient pas allés voir en payant leur place.

Des rencontres sont aussi organisées. Quel est le but?

— Nous souhaitons mettre les invités à la portée des Réunionnais mais aussi faire découvrir des talents et développer l'activité à La Réunion comme terre de tournage. L'année dernière, Patrick Levy est venu. Il a décidé de tourner son film dans l'île alors qu'initialement, il devait le faire en Aquitaine. Un autre projet est de faire aboutir celui de Daniel Vaxelaire et Franck Alfirevic. Ils souhaitent adapter le roman de Daniel Vaxelaire «Chasseur de noirs» paru en 1988. Nous souhaitons vraiment que cela se fasse.

# Otété!

#### Bis an fé, bann vi brilé

Otété, moin lé loin dawar. Kinn an Frans, mi mazine demoun i rod in fason sir voyazé. In létidiante téi sar aprann in métié, po avans dan la vi, lé korbizé, défalké, brilé. Par la kouyonis demoun. Dizon, bann zèn i rod kopié dési Pari.

Alala zot vi lé brilé. I sar rant la zol, si la pa fine rantré. Sa po fé refléshi anou dési la sition bann sité, banlié. Là! travay na poin, loki-pasion zèt defé? Ekèl politik i fo niabou méné po èd la zènès, mèt ali dési lo bon somin?

Mi poz kestion, san tro rod améné la solision. Là, tout la bannkandida i batay po rant Lélizé, kosa i fé? Kosa i fé, sinon kozé, zis po batt la lang. Laba, Marsèy, inn fanm lé rant la vi la mor.

Justin